

Privé de téléphone fixe, un octogénaire meurt sans avoir pu actionner sa téléalarme

Un habitant de Noyelles-sur-Selle est mort chez lui, dans la nuit du 26 au 27 juillet. Sa ligne est en panne, au moins jusqu'au 18 août, du fait d'un vol de câbles en cuivre, ni lui ni son épouse n'ont pu actionner leur téléalarme.

PAR VINCENT TRIPIANA
valenciennes@lavoixdunord.fr

NOYELLES-SUR-SELLE.

Il s'appelait Max, elle s'appelle Liliane. Il avait 86 ans, elle en a 85. Max est mort dans la nuit du 26 au 27 juillet, dans sa maison de la rue de la Gare. Il voulait aider son épouse à se redresser après une chute. Il a chuté à son tour. C'est l'aide-soignante qui les a trouvés au sol, en arrivant à 7 h 30. Sans la panne de réseau dont souffrent les habitants de Noyelles-sur-Selle, ceux du moins qui n'ont pas la fibre, Max aurait pu actionner la téléalarme, prévenant les secours et leur fils Fabrice : « On est à cinq minutes de chez eux ! »

EN PANNE DEPUIS LE 11 JUILLET

« La coupure date du 11 juillet, expliquent leurs enfants, Pascale, Fabrice et Véronique. On nous a dit qu'il n'y aurait pas de réparation avant le 18 août. » Orange confirme : victime de nombreux vols de câbles en cuivre, l'opérateur dit faire face « à une situation tout à fait colossale. La situation devient intenable pour les équipes et met à mal la chaîne d'approvisionnement en câbles, expliquant des délais de rétablissement très longs ». Le maire de Noyelles-sur-Selle, Daniel Sauvage, a lui aussi contacté Orange. Ainsi que le député de sa

circonscription, Sébastien Chenu. Face à cette panne, Fabrice, le fils du couple, a acheté pour ce dernier un téléphone portable. « Mais ils ne savaient pas s'en servir. » Le mobile, c'est la seule alternative proposée en cas de panne par Mondial Assistance, qui gère la téléalarme dans le Nord pour le compte du conseil départemental. Mais elle est définitive : une fois la téléalarme connectée à une ligne GSM, l'abonnement fixe doit être résilié.

« Il voulait aider son épouse après une chute. Il a chuté à son tour. L'aide-soignante les a trouvés au sol, en arrivant à 7 h 30. »

Pour les enfants de Max, loin l'idée de se lancer dans des procédures. Mais ils ne comprennent pas que leurs parents se soient retrouvés sans solution, face à la panne du réseau. « Ils étaient perturbés. Le téléphone fixe, c'est leur seul moyen de communiquer. » La suite reste compliquée : « C'est notre père qui était le plus valide, qui prenait en charge les médicaments. » Depuis son décès, les trois enfants se relayent pour s'occuper de leur maman. « Il faut quelqu'un en permanence. »



La téléalarme, c'est une connexion au téléphone et une télécommande sur laquelle appuyer. Elle peut être vitale. PHOTO ARCHIVES CHRISTOPHE LEFEBVRE

LES ÉCHOS DE L'ESCAUT

PRÈS DE 15 000 VISITEURS ET... DEUX CHEVREUILS

Pas loin de 15 000 spectateurs, dont deux pas vraiment prévus au programme. Notre photographe Thierry Tonneaux présent au meeting aérien de samedi à Prouvy en est resté coi. Parce que bon, avec toute l'animation sur place, la foule, les avions, les voitures garées au fond de la zone de Prouvy-Trith, il ne s'attendait pas vraiment à photographier, au téléobjectif certes, mais quand même... deux chevreaux positionnés au plus près de l'une des pistes. Qui ne paraissent pas autrement dérangés par tout ce grand cirque. D'accord, l'aéroport est immense et le gibier nombreux. D'accord, ils ont fini par filer, mais bon. Quand on pense à tout ce temps perdu à expliquer aux enfants qu'en forêt, il faut vraiment être très silencieux pour avoir la chance de voir des animaux. Et les Mirage, papa, ils en font pourtant, du boucan, eux !



3211.

Et maintenant, voici les couches écologiques à la maternité

DENAIN. Le choix par la maternité d'un partenaire fournisseur de couches écologiques a été motivé par la demande croissante des jeunes parents, soucieux de voir utiliser pour leurs bébés des produits de meilleure qualité, plus naturels et même, si possible, locaux. La maternité souhaitait également proposer un environnement et des produits toujours plus sains aux enfants qu'elle accueille et ce dans le cadre de sa démarche de « maternité écoresponsable ». Elle a retenu une marque française en raison de son cahier des charges strict, de ses relations avec les industriels du secteur et pour les matières vertueuses qu'elle utilise. Depuis 2019, la marque produit des couches et des couches-culottes 100 % made in France. Ses deux usines sont situées dans les



La maternité a créé une salle d'accouchement naturel. PH. ARCHIVES PIERRE ROUANET

Vosges et en Bretagne. Écologiques, elles contiennent des matières naturelles et sont garanties sans produits chimiques ni perturbateurs endocriniens, susceptibles de causer entre autres des réactions allergiques. Pas de souci sur l'autre grande inquiétude des jeunes parents (et des plus vieux). Leur composition

naturelle leur permet d'afficher la classification A, en termes d'absorption. Ouf. Pour leurs approvisionnements après la sortie de la maternité, les parents peuvent souscrire un abonnement (sans engagement) et sont livrés chaque mois sans frais à leur domicile, au départ des deux usines. ■ MICHEL LOIRS (CLP)

Extrait du journal La Voix du Nord - Mercredi 02 août Page:10/11

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)